Le Traité Transatlantique.

Les jours et les mois passent mais le traité Transatlantique avance plus que jamais dans le plus grand secret. La transparence n'est pas une qualité, loin sans faut des négociateurs européens et américains, du traité de libre-échange transatlantique (TTIP).

On avait déjà entendu parler (*par des indiscrétions*) des difficultés de savoir où en était les négociations, tant le secret des discussions est bien gardé, Eh bien ! Les indiscrétions qui avaient percées le secret avaient touché juste. Un député explique « *les conditions tout à fait spéciales* » dans lesquelles il a pu avoir accès au compte rendu des 10 premiers rounds des négociations. « *Il faut se rendre dans un service du premier ministre, dans une salle fermée, escorté par un fonctionnaire de Matignon qui sert de surveillant, après avoir pris soin de déposer son téléphone portable à l'entrée pour ne pas s'en servir en consultant les documents qui, par ailleurs, sont en anglais. Des sanctions pénales sont même prévues pour tout parlementaire qui divulguerait des informations recueillies. »*

Réponse de Matthias, ministre du commerce extérieur *: « Vous avez, mesdames et messieurs les députés*, *accès aux documents dans les mêmes conditions que tous les parlementaires européens. »* Amen. Pourquoi autant de discrétions sur un traité qui concerne tant de monde ?

Mais enfin, peut-être une bonne nouvelle qui nous vient d'Amérique. Un événement, Hillary Clinton qui se présente aux primaires a fait son auto critique sur l'un des dogmes américain : le libre échangisme. Elle s'est prononcée contre le traité de libre-échange transpacifique signé en février : « *Selon ce que j'ai appris, je ne peux pas soutenir cet accord. »* Un retour en arrière spectaculaire, de 2009 à 2013 elle a sillonné l'Asie pour vanter ce nouveau *étalon-or* de l'économie mondiale. Ce traité a pour modèle l'accord de libre- échange avec le Mexique que son mari avait fait voter en 1993. Hillary vient de réaliser l'erreur de son mari, mais il n'est jamais trop tard et, son analyse va dans le bon sens. « *On commence à en savoir beaucoup sur les accords commerciaux que nous avons conclus ces dernières années. Ils finissent par faire plus de mal que de bien aux familles américaines, les salaires ont à peine bougés ces dernières années.* En effet, 90 % des ménages américains n'ont connu aucune progression de leur pouvoir d'achat depuis trente ans. Les exportations asiatiques sont responsables pour la moitié de la destruction d'emplois industriels depuis1990, c'est la classe moyenne qui est atteinte après le prolétariat.

Espérons que ces négociations tournent court, encore une fois, les européens que nous sommes ne sont pas de taille à lutter contre une armée puissante de spécialistes et d'avocats américains rompus à ce genre de négociations qui est une spécialité de ce pays.

Pierre BRIS le 10 mars 2016